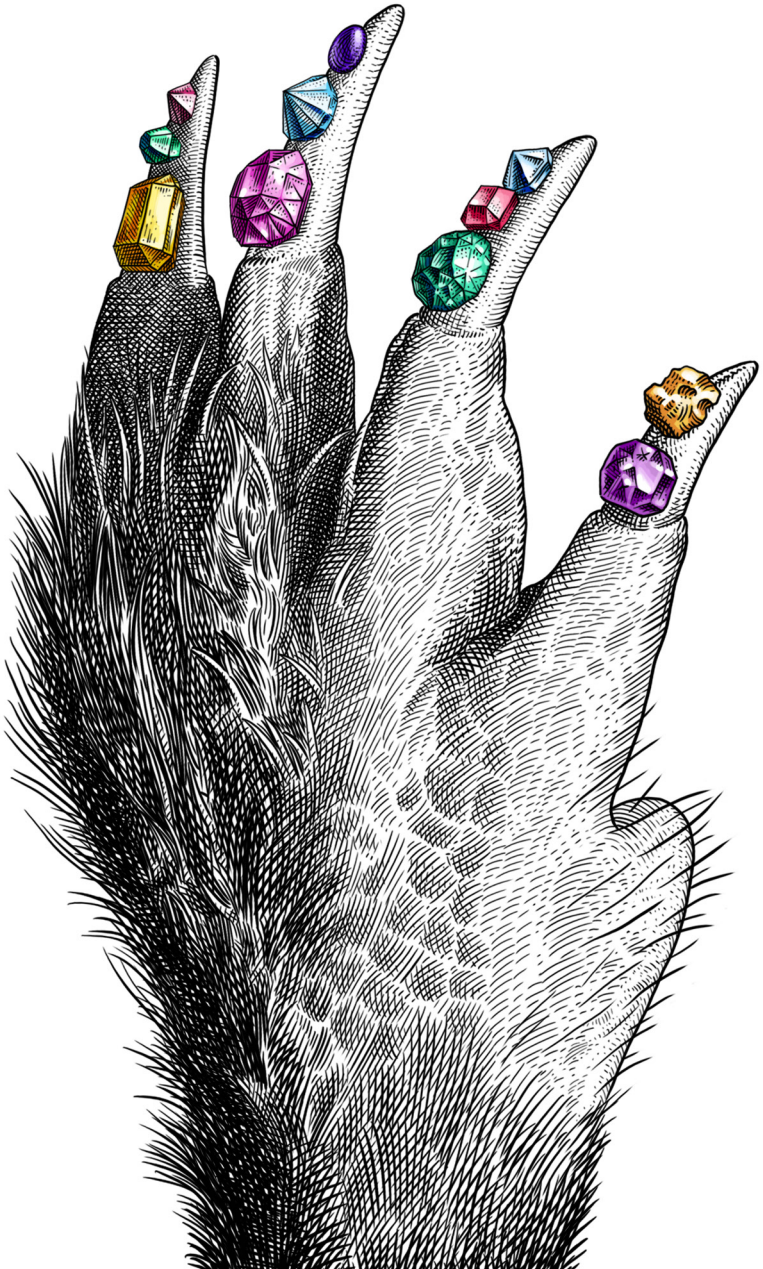

VAGUES DE CHALEUR

VAGUES DE CHALEUR / HEAT WAVES

Script: Charo Calvo
Text: Phalena and Rina by luvan

Phalena, a creature from the future and member of an underground society, discovers a sound documentary from 2020. She is surprised to hear women talking about menopause, pregnancy, love, ecofeminism, climate change... Inspired by these women, she decides to record a message for the surface. *"If you exist, you will hear me through the slit, the geyser"*

Idea, script, and sound design: Charo Calvo
Text Phalena and Rina by luvan
Women's testimonies: Lieve Meussen, Andrea Delwaele, Pascale Gigon, Zahava Seebald Christine Stanzcyk
Excerpts from eco-feminism texts: Greta Gaard, Catriona Sandilands, Isabelle Stengers

Phalena: Isabelle Wery
Rina: Sonia Pastecchia
Scientist: Annette Sachs

Foley: Marie Jeanne Wyckmans
Studio Sound Recording and Mastering (acsr): Aurelien Lebourg
Documentary sound recording and field recordings: Charo Calvo
Illustration: Mircea Pop
English translation: luvan and Andrew Davidson-Novosivschei
Bilingual layout: Anamaria Pravicencu
Produced by Halolaluna Production, with the support of the FACR (Fonds d'aide à la création radiophonique de la Federation Wallonie/Bruxelles). With the help of the Gulliver Fund, SEMI SILENT, the Belgian SACD and Le LABO RTS. And the support of ACSR Brussels.

VAGUES DE CHALEUR

FRANÇAIS
(original)

Script: Charo Calvo
Texte: Phalena et Rina par luvan

(Phalena, curieuse créature d'un futur lointain, avance en se glissant par les galeries de son monde en dessous la surface de la terre)

PHALENA
Je suis Phalena… suis Phalena… il fait si chaud…

(son de clochette)

RINA *(annonce intercom galéries)*
Ici Rina…..

(son de clochette)

RINA *(annonce intercom galéries)*
Avis aux sourcières: Chouette informe Phalena de la couverie 43, qu'elle a oublié sa tartine à la galerie de tamisage et lui demande si elle peut la manger. Si tu nous entends, Phalena, fais-nous signe. Chouette a faim.

(son de clochette)

PHALENA
Je suis Phalena… et je suis sourcière. Je goûte ce qui goutte. Ce qui vient d'en haut n'est pas toujours propre, pas toujours assez filtré par l'humus. L'humus, ici ou là, est toxique encore. Je suis celle qui sait quand l'eau est poison, ou quand l'eau est vie. Je vous explique car je ne sais pas dans quelle mesure vous comprenez ce qui se passe en bas, en bas, plus bas…

(son électrique qui interrompe le discours)

HEAT WAVES

ENGLISH
(translation)

Script: Charo Calvo
Text: Phalena and Rina by luvan

(Phalena, a curious creature from the distant future, creeps through the galleries of her world beneath the surface of the earth)

PHALENA
I am Phalena… am Phalena… blazing hot…

(bell)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina…

(bell)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina. Water divineresses, listen up! Chouette would like to inform Phalena, from Incubator 43, that she has forgotten her sandwhich at the sieving station. Can Chouette eat it or not? Phalena, if you can hear us, please give us a sign. Chouette is hungry.

(bell)

PHALENA
I am Phalena… I am a water divineress. I lick what leaks. Not everything that comes from above is clean. Not everything is filtered by humus. Some humus is still toxic. I am the one who knows when water is poison, when water is life. I'll explain. I'm not sure how much you know about what happens beneath, beneath, below.

(electric sound that interrupts speech)

PHALENA *(dans sa chambre)*
Ici Phalena. Je suis née dans la couverie 43, à 1500 mètres de votre surface. J'ai choisi mon nom à l'âge de huit ans. J'en ai 18. Je cherche un geyser pour vous expédier ces mots. Qu'ils jaillissent sous le ciel. Dans l'espoir que vous les écoutiez… J'ai décidé de vous adresser ce témoignage après avoir écouté les voix de nos ancêtres à travers cet arté-facto :

(click -machine qui reproduit le son-allumage)

VOIX DE FEMME 1 INTERVIEW documentaire
Non, c'est bien d'avoir quelqu'un. C'était une amie à moi qui me disait : prends-toi un homme pendant cette ménopause ! Et elle a raison, je trouve…*(rire)*

(click off)

PHALENA
Oui, Cet arté-facto est resté plusieurs siècles exposé à la bibliothèque 78, il est antérieur à la Grand Vague. Il m'intriguait, je l'ai pris avec moi et j'ai découvert comment le mettre en marche incidemment, en travaillant à la couverie. Prise d'une intuition, j'ai placé l'instrument dans une wambe amniotique malade et je les ai entendues. Mulieres. Femmes. Mujeres. Frauen. Celles du passé.

(click)

VOIX DE FEMME 1 INTERVIEW documentaire
Quelqu'un qui est à coté de toi, qui te soigne, qui te trouve belle et qui veux faire l'amour avec toi…. Qui veut te soigner tu vois… dans le lit et tout…oui, pour moi c'est ça prendre un homme *(rire)*… quelqu'un qui te soigne, oui.

(click)

PHALENA
Notre existence, si tant est que vous n'entendiez jamais ces mots, vous semblera sûrement aussi étrangère que nous apparaissent la mousson, les hélicoptères, les parasols, les coups de soleil, l'amour, l'interminable drache de juillet, les menstruations, les grossesses, la mer…

PHALENA (now in her room)
This is Phalena. I was born in Incubator 43, at 1,500 meters below your surface. I chose my name at the age of 8. I am 18. I'm searching for a geyser to send you those words. To make them spring beneath the sky. To make you listen. My ancestors' voices were trapped in an artefacto. After listening to them, I decided to send you a testimony of my own. This is the artefacto:

(click - artefact ON)

WOMAN 1 VOICE INTERVIEW documentary
No, it's good to have someone. A friend of mine used to tell me: get yourself a man during menopause! And she's right, I think... (laughs)

(click off)

PHALENA
Yes. This artefacto was exhibited for centuries at Library 78. It predates the Big Wave. Intrigued, I took it with me and discovered how to play it during my shift at the Incubator. Haphazardly. A sudden intuition made me place the instrument in a sick amniotic wambe and there they were. Mulieres. Women. Mujeres. Frauen. Them. Calling from the past…

(click)

WOMAN 1 VOICE INTERVIEW documentary
Someone who is next to you, who cares for you, who thinks you are beautiful and wants to make love to you.... Who wants to look after you, you know...in bed and all...yes, for me that's getting you a man (laughs)*...someone who looks after you, yes.*

(click)

PHALENA
Our existence, supposing you ever hear those words, to you will seem as unfamiliar as monsoons, helicopters, parasols, sunburns, love, the unremitting July rain, menstruations, pregnancies, seas… are to us.

(click)

VOIX FEMME 2 INTERVIEW documentaire
Oui, oui, ça fait déjà un temps, je ne sais même plus dans quel stade hormonal je suis…

(click)

PHALENA
Nous, n'avons jamais connu la surface. On nomme 'surface' tout ce qui se trouve à la 'surface' et au-delà. Le ciel, les montagnes, les palmiers, les chiens…Nous vivons dans ce monde. Non flottant. L'archipel de roches et de cristaux, de magmas du dessous, qui trament et gargouillent. Nous sentons les membranes rugueuses ou soyeuses des souterrains. Leurs mouvements tectoniques dans toute leur diversité de timbres, de fréquences. Cela tremblote. Cela tripote et chatouille. Nos corps sont autant des enveloppes que des yeux….

Le corps de nos ancêtres de surface, qui sont encore les vôtres, peut-être, si vous existez, je les imagine comme de la poudre, des interfaces mal finies. Trop loin du ciel, trop loin du sol, jamais pressés de nulle part. Le contact du vent, du soleil, je l'imagine lointain, froid, indifférent. Comment était-ce, comment est-ce, de ne pas se sentir pressé entre l'argile et le basalte, de ne pas savoir où l'on termine et où le monde commence?

(click)

VOIX FEMME 3 INTERVIEW documentaire
Mais c'est très simple: je me réveillais toute mouillée, la poitrine toute mouillée… et voilà… comme un peu une sensation de quelque chose de désagréable et donc, quelque chose qui me mettait en colère. Et donc, les battements de cœur…, alors je ne sais pas si c'est la chaleur où la colère, un peu un mix…et du coup je ne me rendormais pas, ça durait longtemps…

(click)

(click)

WOMAN 2 VOICE INTERVIEW documentary
Yes, yes, it's been a while … I don't even know what hormonal stage I'm at anymore...

(click)

PHALENA
Of the surface, we know nothing. Everything that thrives above ground and beyond we call the 'surface'. Sky, mountains, palm trees, dogs… We live in that sunken world. Archipelago of rocks and crystals, magmas from below, weaving and gargling. We feel the membranes of the underground. Here, rough. There, soft as dough. We feel its tectonic trembles. All of it. Every frequency. Every tone. It tremorquakes. It fidgets and tickles. Our bodies are not so much packages as they are eyes.

The bodies of our ancestors above ground – they may still be your bodies, provided you even exist, I see them like powder. Ill-fitting. Poorly interfaced. Too far from the sky, too far from the ground, pushed by nothing, pulled to nowhere. From nowhere. How do I conceive of the sun's touch, the wind's caress? Distant, cold, indifferent. How was it, how is it, to not be squeezed between clay and basalt? To not know where you end and where the world begins?

(click)

WOMAN 3 VOICE INTERVIEW documentary
But it's very simple: I would wake up all wet, my chest all wet... and there it was... it felt like something unwanted and, therefore, something that made me angry. And the heartbeat started drumming…I don't know if it was the heat or the anger, a bit of both... and so I wouldn't go back to sleep, it went on for a long time...

(click)

PHALENA
Chez nous autres, troglodytes, notre peau est votre œil. Nous vibrotons du dehors comme du dedans. Et ce qui se déroule à l'intérieur de nos corps, dans nos ventres et nos gorges, dans nos veines, nous est aussi parfaitement familier que le sont à vos joues : la grêle, des larmes, un coup, une brûlure…

(click)

VOIX DE FEMME 1 INTERVIEW
… euh, une… ça chauffait d'en bas jusqu'en haut… comme rougir en fait. Mais ce n'était pas rougir, allez ja… peut-être j'étais rouge aussi… mais je me sentais souvent… j'avais envie d'enlever mes vêtements tu vois?, et tu te demandes si les autres gens ils voient ça… alors je rigolais toujours un peu pour cacher… soit disons… ok je devrais euh… comment on dit?... de-mouiller mon visage pour dire que … haha

(click)

PHALENA
Oh… Comment vous expliquer? … Avez-vous, comme nos ancêtres, des potières? Disons que nous existons comme les mains de vos potières. Et tout est sable. Nous ne connaissons pas de cycle. Jour, nuit. Vieille, jeune. Morte, née. Notre système endocrinien est prévisible, régulé, pieux. Nous enfilons les heures, battues par les tacs inaudibles de l'horloge cosmique, comme des perles.

(clochette)

RINA *(annonce intercom galeries)*
Ici Rina : Avis aux tunnelières attention: la période de la nichée a commencé chez les taupes variables. Attention: une taupe variable peut en cacher une autre.

(clochette)

PHALENA
Nous sommes à l'équilibre. La température des galeries oscille peu. Nos organes varient encore moins. J'ai entendu que la

PHALENA
We are troglodytes. Our skin is your eye. We vibrilate from without as from within. What unfolds deep inside our bodies, our wombs, our throats, is as familiar in our veins as hail, tears, a slap, a scald were to your cheeks.

(click)

WOMAN 1 VOICE INTERVIEW
... er, a...it was a hot flash from the bottom to the top... like I was blushing, actually. But it wasn't blushing, or ... maybe I was blushing too.... but I often felt...I wanted to take my clothes off, you know, and you wonder if other people notice... so I always laughed a little bit to hide...or I'd say...ok I should uh...how do you say?... un-wet my face so... haha

(click)

PHALENA
Oh… How can I properly explain? … Do you have, like our ancestors, potteresses? Let's say we exist in the same manner as their hands. And everything is sand. We know no cycle. Day, night. Old, young. Dead, born. Our endocrine system is predictable, regulated, pious. We thread the hours, beaten by the muted tak of the cosmic clock. Like pearls.

(bell)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina. Tunnelleresses, listen up! The nesting season has begun for the talpa talpa moles. Beware: a talpa can hide another talpa.

(bell)

PHALENA
We are balanced. In the galleries, the temperature barely oscillates. Our organs even less. Above ground, it is something else

surface, c'est tout autre chose… Selon la saison. J'ai souvent plusieurs fois entendu « il n'y a plus de saison ». Peut-être n'y en a-t-il plus. Mais s'il y en a, elles tranchent une ligne temporelle qui nous est exotique. L'an ou l'annuité. Il y avait Brumaire, Vendémiaire, Midsommar, Herfst et Primavera. Et cette chose terrifiante qu'on appelle la mousson. Ça me terrifie, vos histoires de mousson et de fièvre jaune et de tigres. Mais vous me terrifiez encore plus. Vous qui viendrez après nous si nos descendantes remontent.

(click)

VOIX FEMME 4 INTERVIEW
J'allais chez une tante, elle avait un bébé qui était né un peu avant mon plus âgé là… trois quatre mois. Alors j'ai regardé le bébé et j'avais peur. Ho, j'ai dit mon dieu qu'est-ce que je vais faire avec un bébé moi? J'étais un peu effrayée par cet enfant là et puis… euh pfff…oui, en fin je me rappelle encore!... Et puis je rentrais, il y a quelqu'un qui m'a conduit à la maison avec mon bébé… mon mari n'était pas avec, non… et je rentrais à la maison et j'avais peur de nouveau et j'ai dit mon dieux qu'est-ce que je vais faire avec un enfant ici… ?

(click)

PHALENA
J'ai décidé de vous adresser ce témoignage après avoir écouté les voix de nos ancêtres: floods- crue, cyclone, Myanmar…

(click)

VOIX SCIENTIFIQUE TV
En raison des inégalités de genre, les femmes et les enfants ont 14 fois plus de chances que les hommes de mourir lors d'une catastrophe naturelle. Ainsi, lors du cyclone et des inondations de 1991 au Bangladesh, 90% des victimes étaient des femmes. Les raisons en sont multiples: les femmes, largement confinées à leur domicile, n'ont pas reçu les alertes. Une mayorité de ces femmes ne savaient pas nager. Le soin des autres leur incombant, les femmes ayant tenté de fuir les inondations ont souvent trans-

entirely. So I've heard… Depending on the season… I've often heard the words "not knowing the seasons except by the leaves". Do you still have seasons? If you do, they cut through the time-line in a way that is unfamiliar to us. Year. Annuities… There were Brumaire, Vendemiaire, Midsommar, Herfst and Primavera. And these terrifying things called monsoons. They terrify me. Your tales about monsoons and yellow fever and tigers. But most of all I'm scared of you. All of you. You who will come after us if our offspring crawl back up.

(click)

WOMAN 4 VOICE INTERVIEW
I was going to an aunt's house, she had a baby that was born a little bit before my older child... three, four months earlier. So, I looked at the baby and I was scared. Oh, I said, my God, what am I going to do with a baby? I was kind of scared of that child and then... uh .. yes, I still remember!... And then I came home, someone drove me home with my baby... my husband wasn't with me, no... and at home I got scared again and I said, 'oh God, what am I going to do with a child here...?'

(click)

PHALENA
After listening to the voices of our ancestors, I decided to send you my own testimony… Floods. Rise. Cyclone. Myanmar…

(click)

SCIENTIST VOICE MEDIA
Gender inequalities mean that women and children are 14 times more likely to die in environmental disasters than men. For example, in the 1991 cyclone and flood in Bangladesh, 90% of the victims were women. There are many causes: warning information was not sent to women, who were largely confined to their homes; women are not trained swimmers; women's caregiving responsibilities meant that women trying to escape the floods were often holding infants and towing elder family members,

porté des enfants ou tracté des membres plus âgés de leur famille, tandis que leurs époux fuyaient seuls. Par ailleurs, le risque de se faire agresser sexuellement étant plus élevé hors du domicile, les femmes ont attendu plus longtemps avant de partir, dans l'espoir qu'un membre masculin de leur famille reviendrait les chercher. De la même manière, lors du tsunami de 2004 dans la province d'Aceh, sur l'île de Sumatra, plus de 75% des morts étaient des femmes.

PHALENA
Nous sommes les troglodytes. Rien ne distingue les conditions de notre naissance des conditions de notre existence. Nous passons. Une température stable où qu'on aille, douce. Une enveloppe de constance et de tendre viande. L'idée de la surface, des variations, m'est insupportable. L'idée de ne pas savoir, entre le matin et le soir, ce que fera ma peau, mon humeur, me rend…comment dites-vous? Lunatique?

VOIX FEMME 3 INTERVIEW
Rien, rien!... Je ne savais rien! Je n'ai pas su les règles non plus, j'ai su les règles par quelqu'un d'autre… j'ai eu mes règles très tard, heureusement… *(transmission interrompue)*

(click)

PHALENA
Énumérons! Ce que nous faisons plus que vous: dormir, ramper, rêver. Ce que nous faisons moins : greloter, manger, faire grandir des bébés dans nos ventres. Ce que nous faisons plus : murmurer, chanter. Moins: danser. Nous écoutons plus, nous lisons moins. Nous explorons plus souvent, mais moins loin.

VOIX FEMME 3 INTERVIEW
Et puis je posais des questions… et puis en fin une dame m'a dit, mais voilà c'est comme ça, ça se passe comme ça regarde, et tu feras ça et ça… Ma mère rien quoi, elle a fait cinq enfants et, elle ne me disait rien. Et donc…beuh…

(click)

while men escaped alone; moreover, the increased risk of sexual assaults outside the home made women wait longer to leave, hoping that male relatives would return for them. Similarly in the 2004 Tsunami in Aceh, Sumatra, more than 75% of those who died were women.

PHALENA
We are troglodytes. The reality of our lives does not differ from the reality of our births. We pass through. Temperature: steady. Wherever we go. Soft. A sheath of constant and tender meat. I cannot stand the thought of the surface, its many variations. At the thought of not knowing, from dawn till dusk, what my skin will do, my mood, I feel… what's it called? Mercurial?

WOMAN 3 VOICE INTERVIEW
Nothing, nothing!... I didn't know anything! I didn't know about menstruation either, I got to know about menstruation from someone else... I had my period very late, fortunately... (interrupted transmission)

(click)

PHALENA
Let's make a list! What we do more of: sleep, crawl, dream. What we do less of: shiver, eat, grow babies in our wombs. What we do more: whisper, whistle. Less: dance. We hear more, we rarely read. We explore more, but less far.

WOMAN 3 VOICE INTERVIEW
And then I asked questions... so at the end a lady said to me, 'but that's how it is, that's how you do it, got it? And you'll do this and that'... My mother had five children and she didn't tell me anything. And so...well...

(click)

PHALENA
… Guerre, planche à voile, gouvernement, pilule, paupière, projet, ménopause.
Énumérons les mots dont nous connaissons la signification sans en comprendre l'essence. Et puis des choses persistent. Il y a toujours des samovars, des conciliabules, des amoureuses, des bocadillos. Mais plus de ménopause. Mais plus de lunatiques.

(clochette)

RINA *(annonce intercom galeries)*
Ici Rina: avis aux sourcières, n'oubliez pas de vous hydrater!

(clochette)

VOIX SCIENTIFIQUE TV
Si une culture de la ménopause émerge chez les enquêtées, les expériences et les pratiques corporelles varient selon les milieux sociaux, comme le met en lumière l'exploration de l'expérience des bouffées de chaleur. Pour les enquêtées appartenant aux milieux moyens et supérieurs, les bouffées de chaleur constitue un stigmate a invisibiliser. Au contraire pour les enquêtées vivant en milieu rural, en milieux populaires, les bouffées de chaleur révèlent des manifestations légitimes de la nature aux qu'elles il s'agit d'opposer endurance et résistance. Des techniques du corps différentes découlent de ses différentes perceptions et représentations.

VOIX FEMME 4 INTERVIEW
Mais dans le temps il y avait des femmes qui prenaient – je ne sais pas si ça existe encore- qui prenaient encore la pilule. Jusqu'à 60 ans même, ou plus! pour rester jeunes – je ne sais pas si ça existe encore… oui. Et moi, je n'ai jamais voulu faire ça, j'ai dit: c'est la nature, je vais laissez la nature. Parce que, je suis très à la nature, alors j'ai dit, ça peut aller comme ça maintenant. Vous voyez?

PHALENA
J'ai lu que nos ancêtres considéraient les gemmes et les planètes comme deux émanations de la même chose. Selon elles, les pierres et les astres s'accordent, se répondent, entrent en résonnance dans une harmonie allant du spectre à la poudre, de

PHALENA
… war, windsurfing, government, pill, eyelid, project, menopause. Let's make a list of terms we know the meaning of but not the essence.
And some things endure. We still have samovars, meetings, loveresses, bocadillos. But not menopause. Not mercurial.

(bell)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina. Water divineresses, listen up. Stay hydrated!

(bell)

SCIENTIST VOICE MEDIA
While a shared theme of menopause emerges among the respondents, experiences and bodily practices vary according to social background as highlighted by the exploration of experiencing hot flashes. For middle- and upper middle-class respondents, hot flashes are a stigma to be ignored. Contrariwise, for rural and working-class respondents, hot flashes represent legitimate manifestations of nature to which they must respond with endurance and resistance. Different body techniques are derived from these different perceptions and representations.

WOMAN 4 VOICE INTERVIEW
But in the past there were women who took – I don't know if it still happens – who continued taking the pill. Even after turning 60…I don't know if that still happens... yes. And I never wanted to do that, I said, 'that's nature, I'll just let nature be. Since I enjoy being close to nature, I said, 'this is how it's going to be'. You know?

PHALENA
I've read that our ancestors considered gems and planets as two manifestations of the same thing. According to them, stones and stars harmonize, echo, resonate in a symphony spanning from spectrum to powder, from infrared to gamma rays. Agate equals

l'infrarouge aux ondes gamma. L'agate est la lune. L'améthyste est Vénus. Le Béryl est Uranus. La Calcédoine est Saturne. La Citrine est Mercure. Le Diamant est le Soleil. … Le soleil. El sol. De Zon. J'imagine l'effet du soleil comme la caresse de l'argile. Moëlleux. Plus chaud que mon propre corps. Pas exactement aussi agréable que la nourriture, mais presque.

VOIX FEMME 3 INTERVIEW
Rien! Non … Mais rien de la sexualité, rien de tout ça. Et… c'était une femme qui, tu vois ? quand elle va quelque part elle prend deux gants de toilette : un gant de toilette pour se laver le visage et le haut et, un gant de toilette pour le bas. Parce que c'est quand même…, il ne faut pas mélanger… C'est trop dégueu quoi! *(Rire)*. Donc, on était un peu éduqués comme ça et… heureusement mon père est parti, il a eu une autre femme… ça été la révolution, tout à fait autrement, mais…

(click)

PHALENA
Je vous imagine rire sous le ciel, crier sous le ciel, sauter vers l'au-delà. Sa couleur tantôt rouge tantôt bleue. Ses rais tantôt carrés tantôt ronds. Je vous imagine alternativement joyeuses et tristes, jamais, comme nous comme l'amour, les deux à la fois. Je vous imagine si différentes… Et vous? …
Quelle différence cela fait-il de rire devant un carré de ciel ou bien auréolée de cristal de roche? À quoi ressemblent vos rêves d'en haut? Sont-ils faits de musique et de pain, de libido et de langueur? De sueur et d'oubli? À quelle odeur aimez-vous, en surface, vous éveiller? Nous dormons par bouquets de deux ou trois heures entrecoupées de périodes de veille au cours desquelles nous disons des poèmes, nous caressons, nous chantons, nous nous taisons dans le regard bienveillant des autres. Nous aimons brouiller les frontières de notre corps. Nous dormons contre des corps, emmêlés à des corps. Nous sommes les enfants du peuple des femmes. Nous sommes continuellement, comme une brochette interminable, la portée unique des femmes de la surface, nos ancêtres. Nous les prolongeons, de couveuse en couveuse. Nous n'existerions pas sans vous. Et pourtant, nous existons sans vous.

Moon. Amethyst equals Venus. Beryl, Uranus. Chalcedony, Saturn. Citrine, Mercury. Diamond, Sun… Sun. El sol. De Zon. … I imagine it feels like clay. Fluffy. Warmer than my own body. Not exactly – but almost – as pleasurable as food.

WOMAN 3 VOICE INTERVIEW
Nothing! No ... absolutely nothing about sexuality, nothing at all. And... there's that type of woman, you know ?... wherever she goes she takes two hand towels: one to wash her face and upper body and one for the lower. Because it's still..., you shouldn't mix... It's too disgusting! (Laughter). *So, we were brought up like that and... fortunately, my father left, he had another wife... it was a revolution, quite different, but...*

(click)

PHALENA
When I think of you, I hear you laugh under the sky, scream under the sky, jump toward the great beyond. In my imagination, the sky is sometimes red, sometimes blue. Its rays square at times, at other times round. I picture you both happy and sad. In turns. Never at once. Like us, like love. I picture you so different from us…
How do you picture us?
When you laugh, what difference does it make to have a patch of sky or an aura of crystal in the background? What do dreams look like, up there? Are they made of music and bread? Lust and languor? Sweat and oblivion? To which smell do you fancy waking up above ground? We sleep in clumps of two-three fitful hours peppered with wakeful phases. During these phases, we recite poetry, we cuddle, we sing and we fall silent under the benevolent gaze of the others. We like it when the edges of our bodies blur. We sleep snuggled, ensnared. We are the children of Women. We are persistent. We are, for all time, like an endless skewer, the only offspring of the upper women, our ancestors. We draw them out, from incubator to incubator. Without you, we would not exist. And yet, we exist without you.

Parmi les troglodytes, certaines ne se préoccupent pas de la surface. D'autres, comme moi, se la figurent constamment. C'est un réflexe, un atavisme. Ça a à voir avec l'épigénétique. On nous appelle les Hautstalgiques.

(sons de la surface du passé… la mer…)

VOIX SCIENTIFIQUE TV
Le mois même où je commence à écrire sur le réchauffement climatique, mon corps se met à transpirer. Je me réveille la nuit, inondée de sueur. La chaleur apparaît à la base de mon crâne et se déploie sur ma tête, autour de mon cou, comme un nuage de fumée s'insinuant sous une porte close. La chaleur dégouline le long de ma nuque, de mes épaules, de mes bras, de ma colonne, me laissant d'abord suante, puis frissonnante.
Aucun dysfonctionnement. Cette chaleur soudaine est un pas de plus en direction de mon propre trépas, naturel et inévitable. Je pense à ce que c'est qu'être un corps, en surchauffe. Les glaciers fondent, les calottes se réduisent, les jours de neige se réduisent. Les températures océaniques augmentent. Vagues de chaleur et sécheresses. Migration des espèces, barrières de corail qui disparaissent. Des climats plus chauds, propices aux maladies exotiques : ébola, malaria, dengue. Les signes du réchauffement de la terre sont devenus un mantra.

(click)
(son des galeries)

PHALENA *(dans les galeries)*
En haut …en haut, les ondes morbides. Vous êtes-vous adaptées? Êtes-vous, comme nous, plus petites? Consommez-vous, comme nous, moins (très peu) d'énergie? Avez-vous des ailes aux omoplates, des fibrilles sous les orteils, un syrinx dans la gorge?... Naissez-vous toujours? Si oui, vous rappelez-vous votre naissance? Ne vaut-il pas mieux oublier cet événement fait de sang et d'excréments? Toute notre vie, nous nous remémorons notre cocon. Nous ne naissons pas. Dans le sens où il n'y a pas de choc, pas de transition. Nous changeons simplement d'enveloppe. Nous passons d'un cocon de cuir souple aux parois huileuses de la couverie. Comment cela fait-il de naître? C'est si bon de ne

Among us troglodytes, some do not care about the surface. I do. Always. So do some others. Let's call it an atavistic reflex. It has something to do with epigenetics. They came up with a name for us. Upstalgic.

(sounds from the ancient surface)

SCIENTIST MEDIA VOICE
In the month that I begin to write about global warming, my body begins to sweat. I wake in the night, in a surge heat. The warmth starts at the base of my skull, then curls up my head and around my neck like smoke curling under a closed door. The heat pours down my neck and shoulders, arms, spine, leaving me sweating, then chilled.
Nothing is wrong. This sudden heat is a step toward my own mortality, natural and inevitable. I think about what it is like to be a body overheating, glaciers melting, ice sheets thinning, snow days dwindling, ocean rising temperatures, heat waves and droughts. Species relocations, vanishing coral reefs, and warmer climates for exotic diseases—ebola, malaria, dengue … The signs of global warming have become a mantra.

(click)
(tunnel atmosphere)

PHALENA (through the tunnels)
Up… up there, fatal rays. Did you adapt? Are you smaller, like we chose to be? Do you burn less (next to no) energy? Did you get yourselves wings attached to your shoulder blades, fibrils under your feet, a syrinx in your throat? Are you always being born? If so, can you remember your birth? Shouldn't you try to forget this accident made of blood and feces? We never forget our cocoon. We are not born. In the sense that there is no shock, no transition. We barely switch packages. From the smooth leather of our cocoon to the oily walls of the incubator. How does it feel to be born? It is so nice not to. … Do you know what I mean? I doubt it. What do you do up there, provided you even exist, to

pas naître. … Me comprenez-vous? J'en doute. Comment fait-es-vous, en haut, si tant est que vous existiez, pour vous bercer? Comment supportez-vous le bruit, par exemple, du vent? Est-ce qu'il couine où qu'il grince? Comment supportez-vous les lunes, les marées, les ombres qui changent de géométrie, les hormones?

(clochette)

RINA *(annonce intercom galeries)*
Ici Rina : (avec l'accent américain) le mouvement de convention repéré entre les parallèles 1- O - two et I - O - sept s'intensifient. Veuillez à bien ajuster vos sonars.

(interruption électrique)

VOIX FEMME 4 INTERVIEW
J'ai 81 ans. Donc, je suis née en 40 après la guerre et oui… c'était un autre temps. Et l'église et les curés aussi ils se mêlaient de tout et…les femmes ne pouvaient pas, en fin, les couples ne pouvaient pas faire des péchés…et il avait tout le temps des enfants, tous les deux ans… en fin c'était très dur pour les femmes. Je vivais dans la campagne, je vivais dans la nature, avec les animaux, les chiens, les chats, les cochons, les chevaux, les vaches…c'était ma vie… je vivais avec les gens du village quoi… tout le monde nous regardait, nous gardait… on allait chez la voisine, on jouait avec les filles des voisins et tout ça… C'était une vie sociale ! Je ne crois pas qu'elles aient ça maintenant les filles maintenant, une vie sociale, non… Et puis les écoles, c'était beaucoup plus simple: nous on allait en vélo à l'école, à la campagne. Dans une petite école, il y avait peut-être 50 élèves… C'était très chrétien aussi, et maintenant les filles n'ont plus ça, tout ça…

(click)

PHALENA
Je pourrais résumer l'histoire du peuple d'en bas en plusieurs strates. Strate un, l'ère du cataclysme : nous sommes à la surface. Catastrophe. Ondes morbides. La surface nous tue. Nous nous enfouissons. Nous nous scellons. Strate deux, l'ère du n'importe

sooth yourselves? How can you bear the sound – for instance – of the wind? Does it whine? Does it grind? How can you bear the moons, the tides, the constant shift of shadows? Hormones?

(bell)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina. (with a sudden American accent) The conventional motion observed between the 1-O-deux and the 1-O-seven parallels are intensifying. Please adjust your echolocation accordingly.

(electric fuss)

WOMAN VOICE 4 INTERVIEW
I am 81 years old. So, I was born in 1940 after the war and, yes... times were different. And the church and the priests were involved in everything and... women couldn't, or rather couples, couldn't sin...and they had children all the time, every two years...in the end it was very hard for women. I lived in the countryside, I lived in nature with the animals, the dogs, the cats, the pigs, the horses, the cows...that was my life...I lived with the people of the village... everybody was looking, surveying...we went to the neighbor's house, we played with the neighbors' girls and all that... It was a social life! I don't think that girls have that now, a social life, no, they don't... And then the schools, it was much simpler: we went by bike to school, in the countryside. It as a small school, there were maybe 50 children...It was also very Christian, and now girls don't have that anymore, all that...

(click)

PHALENA
We could summarize the story of the Underfolk in a series of strata. 1st Stratum, the Cataclysmic Era: we live on the surface. Cataclysm. Fatal rays. The surface kills us. We burrow. We lock ourselves in.

quoi : nous restons tout près. Dans l'humus, le mycélium. Ce faisant, nous détruisons les réseaux de communications ancestraux, les moyens de subsistance de tout ce qui subsiste en haut: arbres, oiseaux, loups, poneys. Nous sommes paniqués, irresponsables et très sales. Nous mourons beaucoup. Strate trois, l'ère de la nécropole: nous réparons ce que nous avons brisé. Une fois l'humus et le mycélium restaurés, nous déplaçons nos morts plus profonds pour nous installer à leur niveau. En quelque sorte, nous les remplaçons. Grand bouleversement, que cette translation des macchabées. Nous apprenons à nous recycler. Dans le même temps, nous mettons en place les premières couveries. Ceci s'est produit à la strate quatre, l'ère de la renaissance. Le reste de notre histoire est à la fois paisible et ingénieuse. Disons pour simplifier que nous en sommes à la strate trente-six, que les mutations génétiques (pelage, griffes, sonars, phéromones, réduction du squelette, de la masse musculaire, crâne souple, gynotropie) sont intervenues à la strate quinze.

(clochette)

RINA *(annonce intercom galeries)*
Ici Rina : les mouvements de convention repéré entre les parallèles 102 et I07 s'intensifient. Veuillez à bien ajuster vos sonars.

(clochette, sonar)

VOIX FEMME 5 INTERVIEW
Non, je ne me sens plus dans une phase transitoire. Je me sens plutôt après la phase transitoire. Maintenant… peut-être en partie quand même dans la phase transitoire au niveau de :qui suis-je ? C'est-à-dire, qui suis-je au niveau du genre.(interruption électrique) … qui suis-je au niveau du genre ?. C'est qu' est apparu la question : mais… est ce que je suis une femme où est ce que je suis un homme ? C'est comme si j'étais dans une espèce de zone d'ombre entre les deux, en sachant pas très bien où me situer, qu'elle est la place de la féminité ? Moi, pour qui la question de la féminité a toujours été importante, d'un héritage qui m'a été transmis par ma mère… Donc, là je me trouve dans une espèce de zone non définie.

2nd Stratum, the What-The-Heck Era: We keep close to the ground. In the thick of humus and mycelium. In doing so, we destroy the ancestral communication networks, the means of survival of everything that endures above ground – trees, birds, wolves, ponies. We panic. We are thoughtless and filthy. Lots die.
3rd Stratum: The Necropolis Era. We fix what we have broken. After restoring both humus and mycelium, we move our dead down a level, and we take over their level. In a way, we replace them. A big hullabaloo. We call it the Transposition of the Stiff. We learn how to recycle our bodies. During this time, we set up the first incubators.
These events took place in the 4th Stratum, the Renaissance Era. The rest of our History is both peaceful and innovative. Long story short: we live currently in the 36th Stratum. So many genetic mutations (fur, claws, echolocation, pheromones, skeleton reduction, flexible skull, gynotropism) occurred during the course of the 15th Stratum.

(bell)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina. Tunnelleresses, listen up! The conventional motion observed between the 102 and 107 parallels are intensifying. Please adjust your echolocation accordingly.

(bell, echolocator)

FEMALE 5 VOICE INTERVIEW
No, I don't feel like I'm in a transitional phase anymore. I feel more like I'm through the transitional phase. Now... maybe partly in the transitional phase in terms of who am I? That is to say, who am I in terms of gender…. (interruption) ... who am I in terms of gender…. the question then appeared: but... am I a woman or am I a man? It's as if I were in a kind of grey area between the two, not knowing very well where to situate myself, where does femininity fit in? For me, for whom the question of femininity has always been important, I experienced it like that. It's not that I had an agenda in terms of femininity... but for me it was part of me, an inheritance passed on to me by my mother... So, now I find myself in a sort of undefined space.

(click)

PHALENA
Comme je l'imagine, ce qui distingue de vous, c'est notre façon de venir au monde et d'en partir. Discrètement. Collectivement. Sans drame. Mort : Nous vivons quelque temps et nous partons. Nous nous sommes purgées de la plupart des maladies génétiques. Nous mourrons normalement. En moyenne à trente ans. Rien ne se perd, de notre corps. Tout profite. Naissance : nous sortons de la couveuse au terme de quatorze mois de gestation, parfaitement formées. Nous apprenons ce que nous devons savoir de la vie en l'espace d'un ou deux ans. Nous sortons de la couverie parfaitement autonomes. Autrefois, à la surface, les femelles de l'espèce humaine, et une poignée de femelles cétacés, interrompaient leur activité reproductrice à la moitié de leur vie. Une quinzaine d'années tranquilles. Une trentaine d'années dotées de fonctions reproductives. Quarante ans tranquilles. Voilà le ressenti. En réalité, ces quarante années supplémentaires n'ont été accordées aux femelles que très tard dans l'évolution. Longtemps, les femelles et les mâles mouraient à peu près au moment où cessaient leurs fonctions reproductives. Ces quarante années, ce dernier cycle, cette nouvelle vie, était une sorte de cadeau.

VOIX SCIENTIFIQUE TV
Les femmes et une poignée de femelles cétacés, interrompent leur activité reproductrice à la moitié de leur vie. Une quinzaine d'années tranquilles. Une trentaine d'années dotées de fonctions reproductives. Quarante ans tranquilles, ménopausées. Voilà le ressenti. En réalité, ces quarante années supplémentaires n'ont été accordées aux femelles que très tard dans l'évolution. Longtemps, les femelles et les mâles mouraient à peu près au moment où cessaient leurs fonctions reproductives. Ces quarante années, ce dernier cycle, cette nouvelle vie, était une sorte de cadeau.

PHALENA *(sur de la musique)*
Compreniez-vous? J'en doute.

VOIX FEMME 5 INTERVIEW
Oui, malheureusement c'est tellement médicalisé que…ça, on sait depuis longtemps que, la question de la médicalisation de

(click)

PHALENA
The way I see it, what divides us the most is the way we come to this world and the way we leave it. We do that in an unobtrusive, collective way. No drama. Death: we live for a while, then we go. We have purged ourselves of most genetic illnesses. We die naturally. At 30, on average. Of our bodies, nothing is wasted. Everything is used. Birth: we leave the amniotic wambes after 14 months of gestation, perfectly formed. We learn everything we need to know of life in the span of a year or two. When we leave the incubator, we are perfectly autonomous.
Once, above ground, Human females – and a handful of Cetaceans – ceased their reproductive activity in the middle of their life cycle. 15 quiet years. 30 years of reproductive fertility. 40 quiet years. This was the perception. In reality, females were granted this 40-year bonus quite late in evolution. For a long while, both females and males would die more or less while loosing their reproductive capacities. These 40 years, this last cycle, this new life, was a gift of some kind.

SCIENTIST VOICE MEDIA
Women and a handful of female cetaceans interrupt their reproductive activity halfway through their lives. Fifteen years of calm. About thirty years of reproductive fertility. Forty quiet years of menopause. Or so it seems. In reality these extra forty years were only granted to women very late in evolution. For a long time, females and males died around the same time that their reproductive functions ceased. These forty years, this last cycle, this new life, was a kind of gift.

PHALENA (over the music)
Do you understand me? I doubt it.

WOMAN 5 VOICE INTERVIEW
Yes, unfortunately it's so medical... we've known for a long time about women being made into medical subjects, about the

la femme et de l'emprise du monde médical sur le corps de la femme et…, voilà, sur les grossesses, l'accouchement etc., et bien, il faut être très vigilante par rapport à tout ça, juste mesure!

(click)

PHALENA
L'évolution a rendu les différents sexes presque semblables les uns aux autres. Mais vous, quelle voie avez-vous choisie, en haut, si tant est que vous persistiez dans la toxicité? Fonctionnez-vous comme nos ancêtres ou avez-vous adopté notre stratégie? Sommes-nous, en somme, des espèces voisines ou cousines? Les mots frère et sœur ont-ils gardé leur sens? Famille? Fratrie? Patrie?

(click)

VOIX FEMME 3 INTERVIEW
Et puis bon…moi quelque part, juste avant d'avoir la ménopause j'ai pu faire un enfant. Tous les médecins me disaient: c'est surement trop tard, votre horloge biologique… c'est comme ça il faut accepter… et tout ça. Et puis l'enfant est arrivé et c'était comme de la magie pour moi, j'avais 43 ans… je n'étais pas ménopausée mais… j'avais déjà cette conscience de cet horloge biologique. A 27 ans le premier c'était… moi je dansais… c'était un peu difficile mais j'ai dansé jusqu'au 8 mois et puis voilà. Et puis quand il est né, j'ai vite retourné sur scène, enfin, il ne fallait pas que je perde ma carrière. Et je fais comme ça et j'avais, la force physique pour le faire. Et le deuxième à 43 ans, je suis resté à la maison un an juste pour elle, tu vois ? c'était très tranquille, très confortable, sans stress quoi. Et donc rien à voir, une très très belle relation…

(click)

PHALENA
En écoutant les voix des femmes du passé, j'ai tenté d'imaginer « mère ». Pas réussi. Je me suis surprise à presser les paupières, comme si le jus de mes yeux pouvait dessiner, au sol, la silhouette en flaque d'une mère…Familia, Siblings, Klan…

medical world's hold on a woman's body …well, on pregnancies, childbirth, etc., yes, we have to be very vigilant about all that, just act accordingly!

(click)

PHALENA
Evolution made all our sexes nearly identical. Which path did you choose to take up there? (Assuming you endure in toxicity). Do you manage like our ancestors or did you adopt our strategy? That is to say: are we neighbors or cousins? Do the words 'brother' and 'sister' still make sense to you? Family? Fratriot? Patriot?...

(click)

WOMAN 3 VOICE INTERVIEW
And then... somewhere along the line, just before menopause, I was able to have a child. Every doctor told me: it's probably too late, your biological clock... that's how it is, you have to accept it... and all that. And then the child arrived, and it was like magic for me, I was 43... I was not menopausal but... I was already aware of this biological clock. When I was 27, the first one was... I was a dancer... it was a bit difficult but I danced until the 8th month and then that was it. And when he was born, I quickly went back on stage. I mean, I didn't want to give up my career. And that's what I did. I had the physical strength to do it. The second one at 43, I stayed at home for a year just for her, you know? It was very quiet, very comfortable, carefree. And very different from the first one, a very, very nice relationship...

(click)

PHALENA
While listening to the women of the past, their many voices, I tried to picture "Mother". Couldn't. I ended up, much to my surprise, squeezing my eyelids. As if waiting for the juice dripping from my eyes to draw, on the floor, the outline of a mother in the puddle…Familia, Soror, Klan…

VOIX DE FEMME 1 INTERVIEW
Mais! Il y a quelque mois je me disais : tiens! mais ça c'est bizarre, mes seins étaient en train de gonfler et, je me disais tiens! est-ce que je suis enceinte?... Mais ce n'est plus possible, j'ai 51 ans… j'avais fait l'amour mais…

PHALENA *(interrompe la femme)*
Nous sommes tout cela, demeuré des êtres sociaux, des sociétés complexes, sans le mot mère, sans la cyclothimie du corps et des actes. Nous contrôlons notre sudation, éternuons rarement, ne prenons pas froid, ne prenons pas chaud. Nous avons les voix égales, pas de cil, un pelage lustré, une capacité à nous comprendre sans parler. Je fais un effort, entendez-vous?

Nous nous étonnons, devant les panneaux anatomiques de nos ancêtres, de la façon dont elles tiennent debout, paumes tournées vers l'avant. Ce que nous avons en commun : cette forêt de nerfs et de veines et d'artères et la lymphe dorée dont étaient faits vos dieux antiques. Pour le reste ? Lisses. Lourds.

(son électrique)

VOIX FEMME 4 INTERVIEW
Non. Parce que je me suis fait stériliser déjà à 36 ans. Donc, là c'était plus dur. Vous comprenez? Là, c'était plus dur parce que j'ai dit: maintenant c'est fini… à 36 ans. J'ai fait ça, j'ai fait faire ça, et c'était assez. Mais là, c'était plus dur. Parce que là je perdais un peu ma fertilité déjà hein? Je n'ai pas décidé directement. Mais c'était la mode - en fin la mode- on faisait beaucoup ça à ce moment-là, oui. Il y avait la pilule, mais moi je ne supportais pas. Il y avait autres choses… mais enfin, pour moi c'était une bonne solution, oui.

(click)

PHALENA
Nous sommes ce qui se situe dedans. Nous ne procréons plus dans notre ventre, mais l'habitons. Nous sommes le peuple du ventre.
J'aimerais vous parler des coquilles, des wambes, des cocons où nous venons au monde. Nous ignorons ce que c'est, de tomber du

WOMAN 1 VOICE INTERVIEW
But then! A few months ago, I was thinking, "well, that's strange, my breasts were swelling," and I thought, "oh, am I pregnant? But it's not possible anymore, I'm 51... I had sex but...

PHALENA (cuts the woman)
We are all these things. Still social beings, still complex societies… Only without the word "mother", without cyclothymia incarnate and active. We are in control of our perspiration, we seldom sneeze, we don't get cold, never feel too hot. No eyelashes. Our voices are equal, our coat shiny, we can understand each other without speaking. I have a hard time speaking, can you tell?

Every time we watch the anatomical sketches of our ancestors, we are amazed at the way they stand, palms facing forwards. What we have in commune: a forest of nerves and veins and arteries and the golden lymph of which your ancient gods were made. Besides that? Smooth. Mass.

(electric sound)

WOMAN VOICE 4 INTERVIEW
Nope. Because I was already sterilized at 36. So that was harder. You know what I mean? It was harder because I said: now it's over... at 36. I did that, it was done, that was enough. But this was harder. Because I was already losing my fertility a bit, right? I didn't actually make the decision. But then it was the fashion – we did a lot of that at that those days, yes. There was the pill, but I couldn't stand it. There were other things... but for me it was a good solution, yes.

(click)

PHALENA
We are what lies inside. We do not procreate in our wombs anymore. We inhabit them. We are the Womb People.
Let me tell you about the shells, wambes, cocoons that give us life. We know nothing of falling from the body of another woman. We are not, not really, the Women. I love it that I didn't fall from

corps d'une autre femme. Nous ne sommes plus, plus vraiment, le peuple des femmes. Je suis heureuse de n'être tombée du corps de personne, ne n'avoir pas produit, en existant, autant de douleur que de joie. À nos ancêtres communes, j'ai envie de dire « nous descendons de vous », sans en être pour autant tombées. Et peut-être aussi « merci ». …Mais j'hésite. En disant « merci », j'ai peur de reconnaître un service, de leur dire, à demi-mot, qu'elles étaient un objet utile. J'ai peur de leur avouer être heureuse que personne ne se forme dans mon ventre.

(musique)

VOIX SCIENTIFIQUE TV
Ce qui me gêne quand on aborde ces questions, c'est qu'on ne sait pas toujours ce qu'on entend par « nature ». Par exemple, dans les textes des matérialistes des années 1970, l'emploi du mot « nature » est essentiellement synonyme de destin biologique: il s'agit de dé-biologiser les femmes et d'approfondir le geste beauvoirien. Dénaturaliser veut dire dé-biologiser. Je n'ai pas l'impression, dans ces textes, que le mot « nature » renvoie à l'environnement ni aux dimensions liées à la terre, ni même au vivant. Alors que la question qui est posée aujourd'hui à tous les groupes minorisés est la suivante : après la nécessaire déconstruction de certains types de rapports à la nature, qu'est-ce qu'on reconstruit ensuite comme rapports à la nature pris dans un sens environnemental? Je pense aux femmes qu'on a longtemps pensées plus proche de la Nature mais aussi aux personnes LGBT qui au contraire étaient considérées comme hors de la nature ou, aux populations colonisées et aux esclaves qui devaient s'occuper des plantations…

(son documentaire manifestation féministe)

PHALENA
J'ai du mal à parler au « Je ». Vous remarquez? C'est que nous existons sur le plan du Nous. Parlez-vous toujours au « je »? Une femme de la surface, une de mes ancêtres, a dit quelque chose comme « Si on ouvrait les gens, on trouverait des paysages. Si on m'ouvrait moi, on trouverait des plages ». Et si on m'ouvrait moi Phalena? Je suis sourcière. Trouverait-on une source en m'ou-

anyone's body. That I didn't produce, by my mere existence, as much pain as I did joy. To our commune ancestors, I would like to say "we are descended from you", but we did not fall from you. And that, too – maybe a "thank you"... But I ponder. Isn't "thank you" a recognition of service of some sort? Wouldn't I be telling them, tacitly, that they were a commodity. Wouldn't I be confessing that I feel joy at the thought that no one is being made in my womb?

(music)

SCIENTIST VOICE MEDIA
What bothers me about these issues is that we don't always know what we mean by 'nature'. For example, in the texts of the materialists of the 1970s, the use of the word 'nature' is essentially synonymous with biological destiny: it is a question of de-biologising women and deepening the Beauvoirian gesture. De-biologizing means denaturalizing. It doesn't seem to me that, in these texts, the word nature has any reference to the environment or to earthly aspects, or even to life. Whereas the question that is posed today to all minority groups is the following: after the necessary deconstruction of certain types of relating to nature, what do we then reconstruct as relationships to nature in an environmental sense? I'm thinking of women, who for a long time were thought to be closer to nature, but also of LGBT people, who, on the contrary, were considered to be outside nature, or of colonized populations and slaves who had to look after the plantations...

(sound recording of women protest)

PHALENA
It's hard for me to say "I". Did you notice? Why is that? Because we exist on the "We" plan. Do you still say "I"? A woman from the surface, one of my ancestors, said something like: "if we opened people up, we'd find landscapes. If we opened me up, we'd find beaches". What if I, Phalena, were opened up? I am a water divineress. Would we find water? Hot water? If

vrant? Une source chaude. Si la mort nous transformait en autre chose que de la nourriture, me transformerais-je en geyser?

(son documentaire manifestation féministe continue)

VOIX SCIENTIFIQUE TV
Les actions des femmes, partout dans le monde, formalisent la conception que le bien-être des femmes et de la nature sont interdépendants. Si l'on veut que les femmes et la nature survivent, on a besoin d'une nouvelle éthique féministe et écologique pour orienter nos relations politiques, économiques et sociales.
L'écologie a besoin de la démocratie, tout comme la démocratie doit inclure l'écologie. Les luttes pour la nature se doivent d'être radicalement démocratiques, parce qu'il n'y a pas d'autre façon de lutter « en tant que nature ».
La reconnaissance de la diversité – biodiversité, diversité des espèces, diversité humaine – comme un facteur crucial de l'existence d'un écosystème efficace et sain - est intrinsèque au concept de citoyenneté écologique. C'est de l'éthique éco féministe en action.

(click)

PHALENA
Première question: À quel point ces enfants du ventre ressemblaient à leur mère? Deuxièmement: Les rapports sexuels entre deux individus produisant des gamètes compatibles était-il un devoir? Une corvée? Comment évitait-on la surpopulation? Réservait-on la pénétration à une période de l'année, comme dans certaines espèces animales? Les mâles avaient-ils consciemment l'idée d'impacter l'équilibre démographique? La dichotomie entre la trivialité d'une éjaculation et les conséquences d'une nouvelle vie ne leur donnait-elle pas une impression usurpée de toute-puissance? Si oui, était-il difficile de supporter leur satisfaction de vainqueurs d'un jeu aux règles mal fichues? Se sentaient-ils au contraire inutiles? Avait-on alors de la pitié pour eux?

VOIX FEMME 5 INTERVIEW
Aucune idée ! Aucune idée, vraiment aucune idée. J'imagine que la question du rapport amoureux et tout ça s'est mis un peu sur le côté aujourd'hui. Je ne dis pas que c'est pour toujours, mais

death transformed us into something other than food, would I be changed in a geyser?

(sound recording of women demonstration, continues)

SCIENTIST VOICE MEDIA
"The actions of women around the world articulate an understanding that the wellbeing of women and that of nature are interdependent. For the survival of women and nature, a new ecological and feminist ethic is needed to guide our social, economic, and political relations. Ecology requires democracy, just as democracy must include ecology: struggles for nature must ultimately be radically democratic because there is no other way of struggling 'as nature'.
Implicit in the concept of ecological citizenship is the recognition of diversity – biodiversity, species diversity, human diversity – as crucial to a healthy and functioning ecosystem. It is ecofeminist ethics in action"

(click)

PHALENA
First question: – To what extent did a womb-child resemble its mother? Second question: was sexual intercourses between two individuals which produced compatible gametes an obligation? A chore? How was overpopulation avoided? Was penetration allowed only during a certain time period, like some animal species do? Did males have an acute knowledge of impacting the demographic balance? Did the dissonance between the triviality of an ejaculation and the consequences of a new life give them a false sense of power? If they did feel like winning at a fixed game, was it hard to deal with their bragging? Or were they aware that they were usurpers? Were they pitied for that?

WOMAN 5 VOICE INTERVIEW
No idea! No idea, really not a clue. I suppose that the question of love and all that has been kinda put aside today. I'm not saying it's final, but I think we have phases in life when there are ques-

je pense qu'on a de phases dans la vie où il y a des questions qui sont essentielles et d'autres moins. Aujourd'hui…

(interrompue par)

VOIX FEMME 3 INTERVIEW
Non, ça me rend forte quoi ! Je peux dire des choses : j'ai envie maintenant de faire l'amour, où je n'ai pas envie maintenant de faire l'amour où je n'ai pas envie que tu me pénètres parce que là, je n'ai pas envie…qu'avant je n'osais pas dire… je ne sais pas… ce n'était pas facile… Là maintenant je me sens forte: ah j'ai envie de dormir à coté, je n'ai pas envie de dormir avec toi, je vais dormir dans l'autre lit et en fait, c'est super quoi…

(interrompue par)

VOIX FEMME 5 INTERVIEW
Si! Mais alors vraiment quelque chose de totalement diffèrent de ce que j'ai vécu jusqu'au maintenant. Je pense que j'ai toujours été l'oreille attentive et la femme mère où empathique – je ne sais pas si on dit ça 'empathique'– pleine d'empathie et attentive et que je ne veux plus ça… j'ai donné à ce niveau-là et j'ai plus envie d'avoir quelqu'un près de moi qui prends soin de moi.

(clochette)

RINA *(annonce parlophone)*
Ici Rina : Instant connaissance. Euh… pff…alors, la vitesse d'un point sur une plaque donnée, dépends de sa distance par rapport à l'axe de rotation de la dite plaque et de la vitesse de rotation de cette plaque autour de l'axe…soit V= R… hum, ah…Alors, la vitesse d'un point sur une plaque donnée dépend de sa distance par rapport à l'axe…tss …. verstand?

(sonar)

VOIX FEMME 2 INTERVIEW
Et ce n'est pas mon cas mais, j'ai beaucoup d'amies qui sont devenues très féministes, qui font partie de group des femmes ou elles discutent de leur féminité, de comment elles voient leur vie, de leur passé, de leur présent… mais voilà, moi je ne suis pas trop dans ce monde-là, mais c'est vrai que j'ai lu de chouettes

tions that are essential and others that are less so. Today...

(interrupted by)

WOMAN 3 VOICE INTERVIEW
No, it makes me strong! I can say things now: I want to make love now, or I don't want to make love now, or I don't want you to penetrate me because I don't want to...before I didn't dare say that...I don't know...it wasn't easy... Now I feel strong: I want to sleep next door, I don't want to sleep with you, I'll sleep in the other bed and, actually, it's great...

(interrupted by)

WOMAN 5 VOICE INTERVIEW
Yes, yes, but then there's a a totally new experience for me. I think I've always been the attentive ear and the woman-mother, or the empath – I don't know if 'empath' is right – full of empathy and regard and I don't want that any more...I've given at that level and now, I want to have someone near who takes care of me.

(bell overlapping with woman)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina. Facts and Figures. Er… Pfff… so, when the mass density difference is caused by temperature difference, Ra is, by definition, the ratio of the time scale for diffusive thermal transport to the time scale for convective thermal transport at a speed u…. tsss…verstand?

(echolocator)

WOMAN 2 VOICE INTERVIEW
And that's not my case, but I have a lot of friends who have become very feminist, who belong to women's groups where they discuss their femininity, and how they see their lives, their past, their present... but I'm not really in that world. It is true, however, that I've read some good books, it's done me good, it's done

bouquins, ça m'a fait du bien, ça m'a fait du bien voilà et…

(clochette)

PHALENA
Les femmes dont j'en entends les voix, les femmes qui sont peut-être nos ancêtres communes, peut-être même vos ancêtres directes… ces femmes qui sont peut-être encore vous… ces femmes ne savaient pas toujours ce qui se passait au fond de leur corps. Dedans. Il y avait une candeur dans ces femmes-là, de la surprise. Moi, je connais mon corps à la façon dont il résonne. Je connais mon corps à la façon dont mon souffle le parcourt. Je connais mon corps à la façon dont il se moule dans une étroitesse. Je connais ma peau à la façon dont elle garde la trace de la boue, ou s'érafle aux roches saillantes. Et plus je vieillis, mieux je le connais. Et je n'aurai jamais plus de trente ans. Lorsque j'écoute les voix de mes ancêtres, je suis étonnée.

Comment pouvait-on vivre si longtemps et, soudain, ne pas reconnaître son corps, son véhicule? Vivez-vous encore, si tant est que vous existiez, plus en dehors qu'en dedans? Êtes-vous candides?

Si j'aime entendre mes ancêtres parler de l'éruption de leur corps, c'est parce que je suis sourcière. Peut-être. Ou alors, inversement, si je suis une sourcière, c'est que j'aime l'idée de l'éruption. Atavisme. Hautstalgique. Entendez-moi: Je suis bien en bas. Je suis bien en taupe, en lombric. Je suis bien dans le noir parfait.

VOIX SCIENTIFIQUE MEDIA
Tandis que la difficulté de parler de nature en général et de définir la nature tient non pas à une expérience intime, mais au contraire à son caractère public, marqué par l'histoire des différentes définitions qui ont été accrochées à ce terme. Julien, spécialiste de la Chine nous dit qu'il n'y a pas de traduction pour le mot 'nature' en chinois. Les Chinois n'ont pas conçu qu'il y avait là quelque chose que l'on pouvait définir comme la nature. Effectivement, la nature est née grecque comme phusis et elle est née immédiatement par rapport à, par contraste avec et contre quelque chose. Julien nous dit qu'elle est née à la fois contre des récits fabuleux

me good, that's all...

(bells)

PHALENA
I've been listening to the voices of women… women who may be our commune ancestors, our direct relatives perhaps… these women who may still be you… These women did not always know what happened inside their bodies. Deep down. There was candor in these women. Surprise. I do know my body by the way it echoes. I know my body by the way my breath travels through it. I know my body by the way it molds itself into a split. I know my skin by the way it memorizes mud or cuts itself on protruding rocks. And the older I get, the better I know my skin. And I will never reach 31. The ancient voices amaze me.

How could they live so long and suddenly become strangers to their own bodies, their vehicles? Provided you still exist, do you experience life from the outside only? What about the inside? Are you open?

I like hearing my ancestors speak about the way their body erupts because I am a water divineress. Maybe. Or the other way around. Maybe I'm a water divineress because I like the idea of eruption. Atavism. Upstalgic. Here's the thing: I feel good down here. I feel good being a mole, an earthworm. I feel good in complete darkness.

SCIENTIFIC VOICE MEDIA
…While the difficulty of talking about nature in general and defining nature is not due to an intimate experience of it, but rather to its public nature, marked by the history of attaching different definitions to this term. Julien, a specialist in China, tells us that there is no translation for the word nature in Chinese. The Chinese did not conceive that there was anything that could be defined as nature. Indeed, nature was born Greek as phusis and it was born immediately in relation to, in contrast with, and against something else. Julien tells us that it was born both against fabulous, "it is said that" stories which relate what we find very far

le « on dit que ») qui relatent ce que l'on trouve très loin mais aussi contre la magie, c'est-à-dire la possibilité d'agir par des moyens magiques sur le monde. Donc la nature est née grecque et a été associée très vite – ce qui n'a pas été le cas en Chine – à la fois à un thème de régularité et à un thème de rationalité. Régularité de la nature, rationalité de la connaissance. La régularité est le répondant de la rationalité. La nature est telle que les récits anecdotiques sont sans intérêt et la magie impuissante. Donc immédiatement la nature est un rapport d'affirmation qui est polémique, une affirmation contre quelque chose. »

PHALENA
Platon avait imaginé cinq solides immanents, existant sur le plan des idées et descendus par politesse en ce bas monde. Le tétraèdre, l'hexaèdre, l'octaèdre, le dodécaèdre et l'icosaèdre. Tout le vivant en serait découlé. Angles droits. Angles plats. Angles moumoutés. Platon n'aurait jamais nourri cette théorie s'il avait vécu sous terre ! Mais Platon était si bêtement fier d'être sorti de la caverne! Et vous? Que vous soyez toujours là, nos cousines improbables de la surface toxique. Ou bien que vous soyez nos descendantes exhumées d'ici plusieurs siècles, aveugles et poilues, pour réitérer la vie d'en haut… Croyez-vous au cube, à l'angle droit? Ou bien vous gardez de la caverne la terreur des ombres parfaites?

(son des galeries)
(clochette)

RINA *(annonce intercom galeries)*
Ici Rina: Le Quizz! Instant récréatif: le Quizz. Le quelle de ces mots ne désigne pas une rivière: L'Ourthe, L'Alzette, La Dyle, L'Annie Cordy …

(clochette)

PHALENA *(avançant dans les galeries essoufflée)*
Il fait si chaud… la chambre magmatique n'est pas loin.

Comment je vous imagine : lorsque vous chantez, vous chantez fort par obligation, car la surface avale vos voix. Lorsque vous

away but also in magic, which is to say the possibility of acting by magical means in the world. So, nature was born Greek and was associated very quickly – which was not the case in China – with both a theme of regularity and a theme of rationality. Regularity of nature, rationality of knowledge. Regularity is the respondent of rationality. Nature is such that anecdotal accounts are irrelevant and magic impotent. So immediately nature is a relationship of a polemical assertion, an assertion against something.

PHALENA
According to Plato, there are five immanent solids. They exist in the realm of Thought. They came down to our world because they were polite. Tetrahedron, Octahedron, Cube, Icosahedron and Dodecahedron. Everything that lives takes its source from them. Right angles. Flat angles. Fluffy angles. Plato would never have come up with this theory if he lived underground! But Plato was so foolishly proud of having left the cave! What about you? Are you still up there, our improbable cousins from a toxic surface? Or are you going to crawl back up there a few centuries from now, blind and furry, to give life above ground another try? … In any case, do you believe in The Cube? The Right Angle? Or did you inherit from the cave a fear of perfect shadows?

(tunnel atmosphere)
(bell)

RINA (intercom tunnel announcement)
This is Rina. Fun Time! Here comes the Quiz. Which one of the following words IS NOT the name of a river: Ourthe. Alzette. Dyle. Annie Cordy.

(bell)

PHALENA (creeping through the tunnels breathless)
Blazing hot… The magma chamber is nearby.

How I see things: every time you sing, you need to sing loud. Because the surface drains your voices. When you sing, you lose

chantez, vous perdez vos voix à jamais car vous n'avez pas, comme nous, les galeries pour la vous rendre.

(elle chante. Un chant de cétacée souterrain lui répond)

Nous ne sommes plus aucun de tous les sexes de surface, mais si nous devions en choisir un, alors nous serions des femmes.

Dans la mythologie grecque, Écho était une nymphe enfermée dans une grotte et condamnée à n'entendre que sa voix. Lui revenir à jamais, par vagues déliquescentes. Nous sommes Écho, mais ce n'est pas une punition. Les parois, les voûtes, les recoins nous prolongent aussi sûrement que le ciel vous mangeait. Peut-être mieux. Peut-être moins.

J'arrive à la source chaude. Avant l'éjection du geyser, je dois forer le conduit vertical, y placer l'enregistrement et colmater la paroi. Si je suis trop lente à colmater, le geyser sera dévoyé par mon forage, et me heurtera de plein fouet. En d'autres termes, le geyser me tuera.
Quand vous entendrez ces mots, si vous les entendez, ne les projetez pas vers l'horizon. Écoutez-les dans l'intimité de votre crâne. Qu'ils se multiplient.

Dag. Ciao. Bonsoir. Adios. Yassas. C'était Phaléna, de la couverie 43.

(son d'éjection du geyser qui monte vers à la surface)

//

your voices, forever, because you do not have, like we do, tunnels which give them back.

(she sings, an underground cetacean song answers her)

We have none of all the above-ground sexes, but if we had to pick one, we would be women.

In Greek mythology, Echo was a nymph trapped in a cave and cursed to hear her voice, and her voice only. Coming back to her for all eternity, wave after liquid wave. We are Echo, but we are not cursed. Walls, vaults and alcoves expand us, as surely as the sky devours you. Maybe more. Maybe less.

I am approaching the hot spring. Before the geyser erupts, I need to drill a hole in the vertical conduit, stick the recording inside and seal the wall. If I am too slow to seal it, the geyser will turn towards me and strike me. In other words, the geyser will kill me.

When you hear these words, if you hear these words, do not throw them to the horizon. Hear them out in the intimacy of your skull. For them to multiply.

Dag. Ciao. Bonsoir. Adios. Yassas. This was Phalena from Incubator 43.

(sound of the geyser ejection)

//